

# sucre et frontières

atelier d'écriture et de calligraphie





textes et calligraphies

- de
- Ahmed
- Alfahadi
- Amel el-Hachami
- Anissa
- Assia
- Ayoub
- Elyes
- Julie
- Kaïs
- Kelim
- Leïla

Manel

- Rizlène
- Rose
- Salma
- Wafa
- Yanal
- Youssouph

atelier d'écriture et  
calligraphie mené au  
collège Marseilleveyre,  
classe de 5ème, section  
internationale arabe,

par Mathilde Chèvre,

- Le port a jauni
- et Driss el-Hachami
- avec
- Charlotte Deweerdt
- Charlotte
- Fabienne Jean

dans le cadre des  
ateliers d'AFLAM  
et du Festival du film  
arabe à Marseille,  
en février 2020

par Mathilde Chèvre,

- Le port a jauni
- et Driss el-Hachami
- avec
- Charlotte Deweerdt
- Charlotte
- Fabienne Jean

par Mathilde Chèvre,

- Le port a jauni
- et Driss el-Hachami
- avec
- Charlotte Deweerdt
- Charlotte
- Fabienne Jean

# poèmes frontières

Frontières et fer sont de la même famille  
aiguisés  
et de la même famille

Ahmed

Non loin de la frontière, le forgeron est en deuil après la mort de son frère, tué par Hector.  
Il laisse de côté ses idées sinistres et sort son épée, aiguisée en fer qu'il a forgé lui-même, et se lance au combat.

Elyes

Mon frère était un forgeron, il effilait du fer tous les jours à côté des frontières. Soudain, il est mort sans aucune explication. Ma famille a fait le deuil pendant longtemps et notre esprit est devenu lugubre.

Yanal

Le vieux forgeron en deuil franchit ces sinistres frontières à la recherche de fer qu'il devra aiguiser.

Rose





Je suis partie en Egypte, j'ai traversé les mers et les frontières, j'ai vu des fers aiguisés, effilés, un endroit sinistre, j'ai même croisé un forgeron.

Julie

Hadid a préparé son plastron en fer. Mais il ne le retrouve plus. Alors il l'appelle :

- Hadid, hayna anta hadid ? Mon fer, qu'es-tu en train de faire ?

- J'ai des affaires à faire.

Assia

La famille Haddad est une famille de forgerons. Elle traverse toutes les semaines les houdoud pour acheter du hadid et le matériel nécessaire. Le père de famille aiguisait tellement son hadid qu'on pouvait se voir dedans. Un jour, le père est décédé. Toute la famille est venue lui rendre hommage. Depuis, les fils le remplacent et font aussi haddad.

Salma

Une petite fille du nom de Sarah était en deuil de la perte de son frères qui était un grand forgeron. Il savait aiguiser le fer mieux que personne. Elle vivait seule, elle s'enferma dans sa chambre pendant des heures, elle était devenue sinistre. Un jour enfin, elle décida d'aller rejoindre sa mère qui habitait de l'autre côté de la frontière.

Leïla

Dépasser la frontière, c'est merveilleux. On passe dans un autre pays. Grâce à la frontière, on peut délimiter un pays. C'est bien de faire le deuil quand des gens meurent. Ne pas faire le deuil, ça fait mal.

Rizlène

Le forgeron taille son fer pour l'aiguiser.  
Je fais mon deuil et demain, j'irai le voir dans le cimetière lugubre.

Fella

Lors du décès de mon grand-père, mon cœur était fier, aussi dur que la pierre.  
J'ai pris du temps avant mon deuil sans savoir que le seuil de mon cœur ferme petit à petit mon œil.

Manel

Je suis partie aux frontières du Maroc car je devais enterrer ma grand-mère. Une fois qu'elle était enterrée, j'ai commencé mon deuil. Ma grand-mère a été tuée par un homme lugubre et son équipe. L'homme avait un couteau, aiguisé, et son équipe avait de gros bouts de fer. J'ai fait le deuil. Je n'avais qu'un seul œil. Je suis partie aux frontières pour rejoindre mon père.

Anissa

Forgeron, forgeron, ô toi qui es si bon !  
Parviendrais-tu à te séparer de ton fer pointu ?  
Toi et tes idées noires, ne passe pas la frontière avec un enterroir.  
Si tu es en deuil, passe-le à des chevreuils.

Youssouph

La frontière nommée Houdoud est en fer, bien aiguisée pour le deuil du forgeron Haddad.  
Tout le monde ferme l'œil pour ce triste deuil.  
Car il a perdu son œil.

Alfahadi





Un homme qui se nomme Haddad était en cavale. Il passe la frontière mais la police l'attrape, l'emprisonne et le déclare forgeron. Il avait des airs très sinistres quand il aiguisait son fer. Puis il apprit que sa mère était morte. Les gardes le laissèrent faire le deuil.

Kaïs

Le forgeron va faire un deuil entre la frontière du Maroc et l'Espagne. Après le deuil, il va faire du fer, avec dans sa tête des idées lugubres;

Kelim

Houdoud me fait penser à une frontière entre des personnes. Pour moi, ça veut dire que les deux personnes ne s'aiment pas, donc il y a une frontière entre elles. Hadid me fait penser à une personne dure comme du fer.

Ayoub

**La proposition d'écriture était :**  
**à partir du film *Baba Sebta***

en langue arabe, une même racine (assonance de trois lettres) peut donner une famille de mots ou un champ sémantique parfois très étonnant, au regard de la langue française. Le mot frontière, *houdoud*, est construit sur la racine H-D-D dans laquelle on retrouve d'autres mots : *houdoud*, frontière / *hadid*, fer / *haddâd*, forgeron / *hidâd*, (fait de porter) le deuil / *hidâdi*, lugubre, sinistre / *hâdd*, âcre, âpre, agressif, effilé / *hidda*, acuité (de l'esprit, visuelle), virulence.

**À partir de ces mots issus de cette même racine, de cette même famille sémantique, écrire un poème sur le thème de la frontière.**

# je sais, ils ne savent pas...

Ils savent qu'ils vont s'embrasser mais nous, on ne le sait pas.  
La fille sait qu'elle va manger sa sucette, mais pas nous.  
On sait que les petits garçons les espionnent, mais pas eux.  
On sait que la police va les embarquer, mais eux ne savent pas.

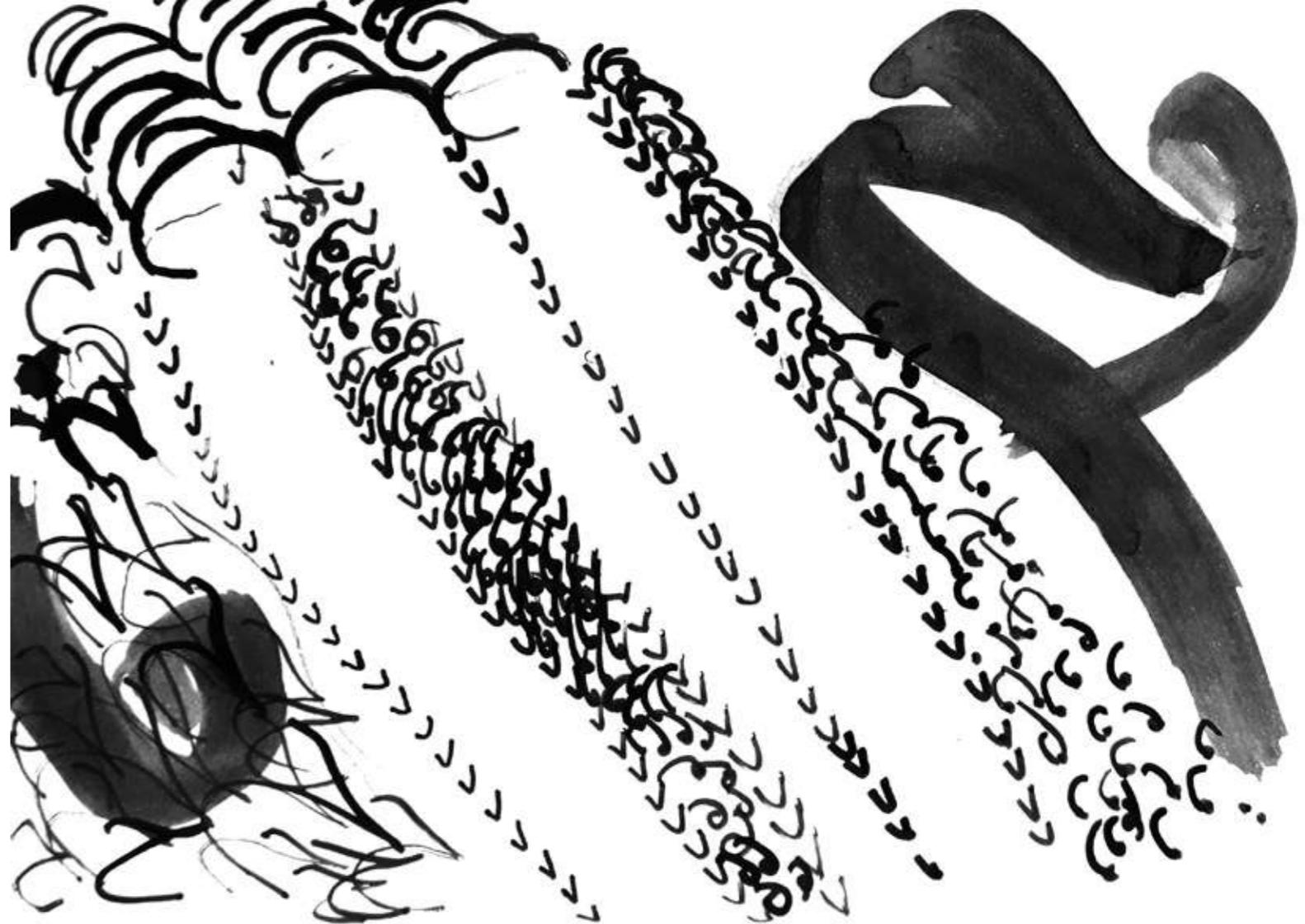
Anissa

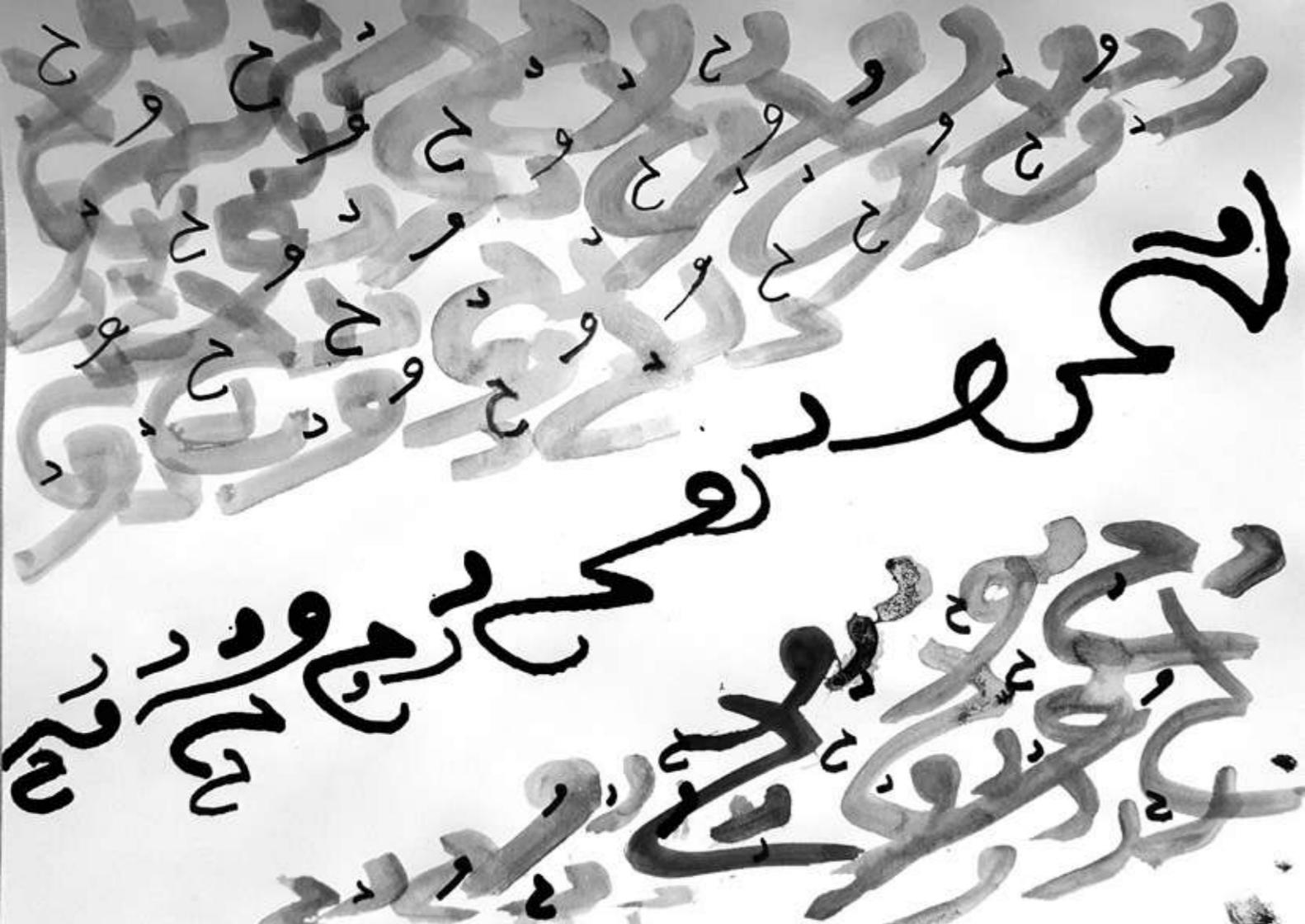
Je sais que les policiers sont là, mais le monsieur, non.  
Je sais que la fille est derrière le garçon, mais le garçon ne le sait pas.  
Je sais que le vendeur de beignets ne va pas vendre de beignet, mais ni lui ne le sait pas,  
ni les gens sur la plage.

Je sais que ce sera la fille qui gagnera le jeu.

Je sais que la police arrive, mais le vendeur de beignets ne le sait pas.  
Je ne sais pas pourquoi le maître nageur s'est battu avec le vendeur de beignets.  
Je ne sais pas pourquoi la police a mis le couple sur leurs chevaux, mais la police et le couple le savent.

Amel





Le garçon ne sait pas que la fille est derrière lui, et je ne le sais pas non plus.  
Le couple ne sait pas que le groupe des garçons les regardent, je ne le sais pas non plus.  
Le couple ne sait pas que les policiers les ont vus. Nous le savons aussi.  
Je ne sais pas si les policiers ont vu le maître nageur et le vendeur de beignets se battre.

Rose

Je sais que la fille va arriver derrière le garçon, mais lui ne le sait pas.  
Je vois le couple au deuxième plan, mais les enfants ne le savent pas.  
Je sais que les enfants sont derrière le couple, mais le couple ne le sait pas.  
Je sais que la police est là, mais le couple ne le sait pas.

Kaïs

Je sais que le garçon va se faire prendre la sucette de la bouche par la fille, mais lui ne le sait pas.  
Je sais que le groupe de garçons va embêter le couple, mais ils ne s'y attendent pas.  
Je sais que le couple va être embarqué.  
Je ne sais pas pourquoi le couple se fait embarquer.

Rizlène

Je vois le maître nageur nager et chanter.  
Je ne vois pas la fille mâcher le chewing-gum à côté de l'oreille du garçon.  
Je ne sais pas où ils vont.

Julie

Je sais qui va venir derrière le garçon, mais lui ne le sait pas.  
Je ne sais pas ce que le maître nageur va sauver.  
Je ne sais pas ce que vont faire les enfants.  
Je sais pourquoi le maître nageur et le vendeur de beignets se battent.  
Je ne sais pas ce que la police va faire au couple.  
Je ne sais pas où la police emporte le couple.

Ahmed

Je sais que la fille va prendre la sucette du garçon.  
Je sais que le maître nageur va se précipiter pour prendre la balle et la rendre aux filles.  
Je sais que le vendeur de beignets va s'énervé, car il n'arrive pas à vendre de beignet.  
Je sais que le maître nageur et le vendeur de beignets vont se battre.  
Je sais que les garçons vont prendre les beignets.  
Je sais que le couple se fait emmener par la police.

Manel

Je sais que la police va interrompre le bisou entre le couple, mais le couple ne le sait pas.  
Je sais que le maître nageur va aller chercher la balle dans beau, mais les deux jeunes filles ne le savent pas.

Le couple sait ce qu'ils vont faire de leur journée, mais je ne le sais pas.  
Le maître nageur et le vendeur de beignet savent pourquoi ils se battent, mais moi, je ne sais pas.  
Le couple sait où la police les amène, mais moi, je ne sais pas.

Fella



Je ne sais pas qui le maître nageur va sauver.  
Je ne sais pas que les policiers vont donner à manger du sucre à leurs chevaux.  
Je ne sais pas que le groupe d'enfants va embêter le couple.  
Je ne sais pas que le vendeur de beignets va s'énerver.  
Je ne sais pas que le maître nageur et le vendeur de beignets vont se frapper.  
Je ne sais pas que les enfants vont voler les beignets.  
Je ne sais pas que le couple va se faire embarquer par la police.  
Elyes

Je sais que le couple est derrière le groupe de garçons en train de jouer.  
Je ne sais pas que la fille va venir derrière lui et lui manger sa sucette.  
Je sais que le groupe espionne le couple en train de s'embrasser.  
Ils ne savent pas que la police va les interpeler.  
Je sais que les policiers n'ont pas vu le maître nageur et le vendeur de beignets se battre.  
Salma

Je sais que le groupe espionne le couple en train de s'embrasser, mais le couple ne le sait pas.  
Je ne sais pas où le couple va, mais les policiers le savent.  
Leïla

Cela me fait rire, parce que le garçon ne sait pas qu'il y a une fille derrière lui.  
Je ne savais pas que le maître nageur allait faire une roulade.  
L'homme sait pourquoi il installe la plage, mais moi, je ne sais pas.  
Alfahadi

Je ne savais pas que le maître nageur allait faire une roulade.  
Je ne savais pas que le vendeur de beignets allait remettre le chapeau sur la tête du maître nageur.  
Assia

Je ne sais pas qu'il y a une personne sous la couverture.  
Je ne sais pas que les policiers vont prendre le thé.  
Je ne sais pas que le maître nageur va aller chercher la balle dans la mer.  
Je ne sais pas si le vendeur de beignets va vendre des beignets.  
Je ne sais pas que le maître nageur et le vendeur de beignets vont se battre, alors que eux le savent.  
Je ne sais pas que les policiers vont arrêter le jeune couple, ni où ils vont.  
Kelim

Je sais que le couple s'embrasse, mais les enfants ne le savent pas.  
Je sais que la fille arrive derrière le garçon, mais le garçon ne le sait pas.  
Je sais que les petits garçons voient le couple, mais le couple ne le sait pas.  
Je sais que la police voit la couple, mais le couple ne le sait pas.  
Youssouph

Je sais que le couple s'embrasse pendant que les enfants jouent  
Je ne sais pas si le couple s'est fait arrêter.  
Ayoub



Je ne sais pas que la fille est derrière le garçon.  
Je ne sais pas qu'il y a un maître nageur en haut de la chaise.  
Je ne sais que les enfants sont derrière eux.

Yanal

**La proposition d'écriture était :**  
**à partir du film *Sukkar*, qui sait quoi dans le film et quand on regarde le film ?**

*Sukkar* joue sur une série de champs, contre-champs, hors-champs, premiers et arrières plans, sur une valse entre les personnages sur ce que certains savent que les autres ne savent pas, sur ce qu'il sait mais qu'elle ne sait pas sur ce que je sais mais que les personnages ne savent pas, c'est tout le ressort comique du film !

**Écrire une série de phrase du type :**  
*Je ris parce que je sais ... mais elle ne le sait pas.*  
*Ils savent que ... mais il ne le sait pas.*  
*Elle sait que... mais ils ne le savent pas.*

# faites parler le beignet !

J'étais avec une dizaine de mes camarades sur un plateau que mon maître transportait en hauteur. J'avais très chaud, j'étais secoué sur le plateau et mes grains de sucre tombaient en se mélangeant à ceux de mes camarades. Mon maître était de plus en plus énervé et impatient. Il tapait de plus en plus fort sur le plateau où je me trouvais. Soudainement, le plateau fut secoué très fort et je manquai de tomber plus d'une fois, j'avais très peur. Puis une main d'enfant m'empoigna et m'avala, rapidement en riant. Je suis le beignet.  
Rose

Un beau jour, vers l'après-midi, mon acheteur m'a déballé et m'a rentré dans sa grande bouche, sans pitié. Je ne vais pas vous le cacher, il avait mauvaise haleine. Puis une personne m'a tirée, d'un coup sec, et m'a mise dans sa bouche. J'ai été horrifiée et dégoûtée de son geste, puis elle m'a croquée, d'un coup sec, comme lorsqu'elle m'avait prise. J'ai connu, tout d'un coup, une transformation en un autre métier. Puis, au bout de dix minutes, la personne en question m'a jetée sur le sable. Je suis tombée une première fois. Puis je me suis recouverte de sable, comme dans un sable mouvant, je ne pouvais plus respirer. Je suis la sucette-chewing gum.  
Kaïs





Aujourd'hui, ma maîtresse a décidé d'aller à la plage avec son amie. Je suis tombée des mains de ma maîtresse et elle m'a envoyé un coup de raquette. Puis je suis tombée dans l'eau et j'ai senti quelqu'un me ramasser, me sortir de l'eau et me ramener à ma maîtresse. Je suis la balle.

Julie

Je me fais taper par des raquettes, je me fais envoyer dans beau. Là, je sens une main que je ne connaissais pas. La main me rend à ma maîtresse, et puis tout recommence, je fais taper encore par des raquettes... Je suis la balle.

Ahmed

Je suis dans le sable. D'un coup, je sens quelqu'un commencer à me tapoter, pendant un certain temps. Après, je vois deux personnes se partager un chewing-gum devant moi. Plus tard, le maître nageur et le vendeur se sont battus, j'ai vu les enfants prendre les beignets et la police arriver.

Je suis la bouteille en plastique.

Fella

J'étais sur un plateau, tranquillement. Puis j'ai ressenti que je bougeais involontairement. Je me suis retrouvé par terre et une main m'a ramassé. J'ai senti une bouche m'envelopper, puis dans l'ombre, j'attendais. Je suis le beignet.

Manel

J'ai senti les enfants m'abandonner pour aller jouer dans le sable. Puis j'ai vu le vendeur de beignets et le maître nageur en train de se battre et j'ai entendu les enfants rigoler. Je suis l'océan.

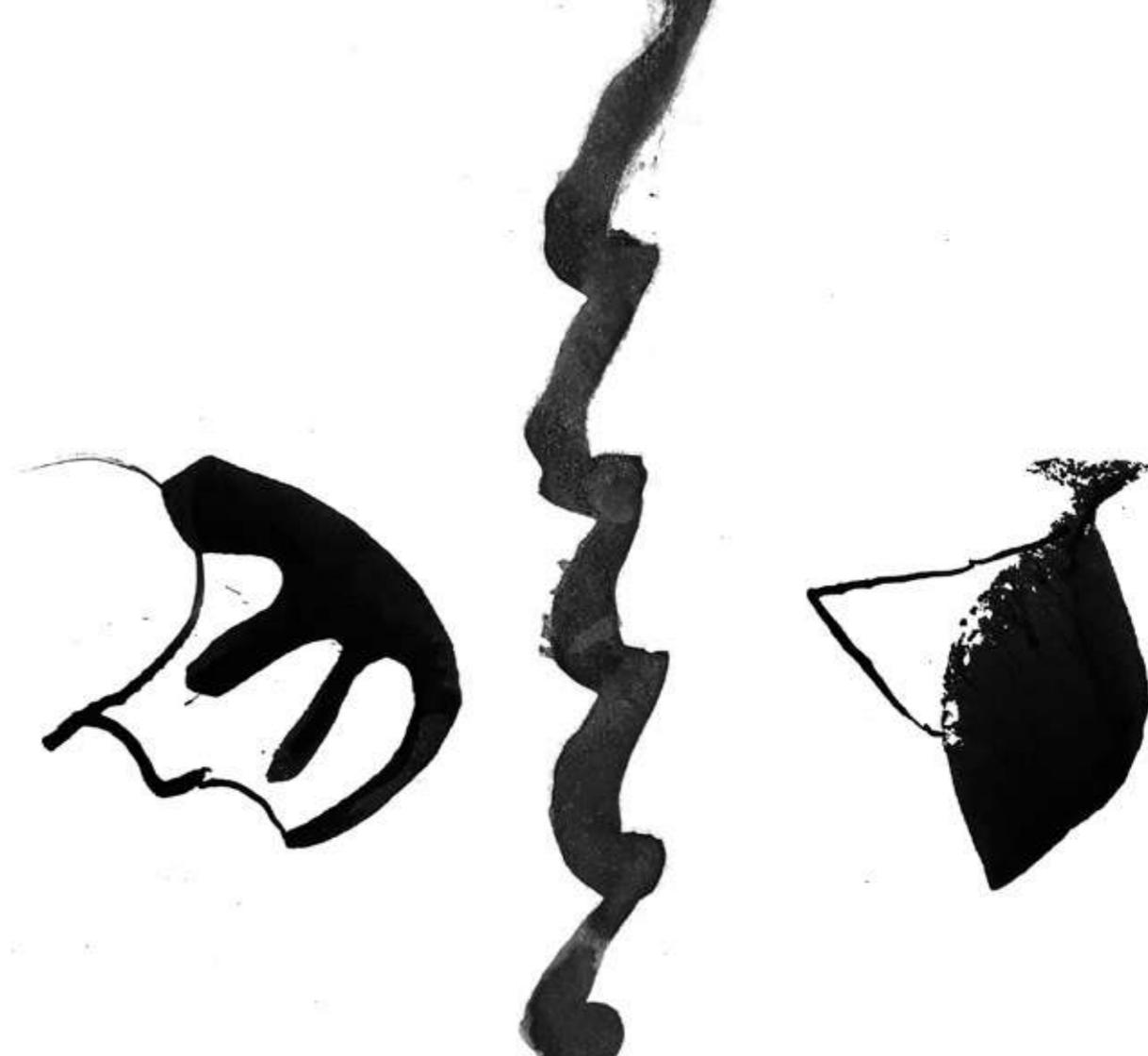
Kelim

J'ai marché sur la plage en criant pour vendre mes beignets. Hélas ! Personne n'en a voulu, alors je me suis énervé contre eux, sous cette chaleur extrême. Ensuite je me suis battu contre le maître nageur sauvagement car il voulait se servir gratuitement dans ma marchandise. La police est arrivée à cheval, alors nous nous sommes rapidement calmés et avons joué les amis devant eux. Et avec toute ma haine et ma honte, j'ai remis son chapeau sur la tête du maître nageur.  
Je suis le vendeur de beignets.  
Assia

On crie mon nom pour essayer de me vendre, mais personne ne m'achète. Je sens que je bouge beaucoup, puis je tombe avec tout le sucre que j'avais. Sur ma tête, du sable s'est collé.  
Puis je sens qu'on me relève, et je me fais manger. Je suis le beignet.  
Ayoub

Comme tous les matins, mon maître dit au revoir à sa fiancée et m'emporta dans son sac.  
J'y suis resté jusqu'à midi, quand il décida de me faire sortir. J'étais tout content, mais un peu dégoûté à l'idée de retourner dans ses oreilles pas lavées. Il chantait fort et n'hésita pas à me jeter pour sauver des balles allant dans l'eau. Je suis les écouteurs.  
Youssouph

J'étais en train de taper de toutes mes forces une balle. Mais à un moment, je me suis arrêté sec, car la balle est partie dans la mer. Après qu'on nous l'a redonnée, on a joué encore pendant dix minutes, alors un groupe d'enfants nous l'a volée. Je suis la raquette.  
Elyes





Ça fait des heures et des heures qu'on essaie de me vendre, mais personne ne veut de moi. J'ai très chaud. J'en avais marre des cris et des bruits de mon vendeur. Quand tout à coup, j'entendis des insultes puis j'ai commencé à bouger de partout. Je voyais mon vendeur et le maître nageur se battre. Quelques camarades sont tombés, j'avais peur. Et puis soudain, je suis tombé à mon tour et j'ai senti un main me prendre. Elle me serrait très fort jusqu'à presque m'étouffer. Et voilà que j'étais dans le noir, en plusieurs morceaux. Je suis le beignet.

Salma

Tôt le matin, le marchand vint me chercher pour me déposer sur la table de deux policiers, qui m'ont offert à leurs chevaux. Il faisait noir, j'étais découpé en mille morceaux. Je suis le sucre.

Leïla

Ce matin, en cette journée ensoleillée, je me suis levé tôt pour que mon maître me nourrisse de sucre, d'ailleurs ils en profitèrent pour boire le thé. Je me suis baladé sur la plage, puis j'entendis des cris et j'essayai de diriger mon maître dans la direction. Mais il préféra se montrer devant les femmes. Puis, nous sommes allés vers la direction, et nous avons vu deux hommes se relever.

Je suis le cheval.

Alfahadi

Le vendeur me vendait mais personne ne voulait m'acheter. Ça m'a rendu triste. J'ai vu des garçons qui me demandaient gratuitement. Quand mon vendeur s'est battu avec le maître nageur, je suis tombé et les garçons ont commencé à me dévorer, malgré le sable sur ma peau.

Yanal



**La proposition d'écriture était :  
à partir du film *Sukkar*, qui d'autre pourrait raconter l'histoire ?**

*Sukkar* nous pose la question du point de vue : qui parle, qui voit quoi, qui sait quoi, qui pense quoi ? Nous avons fait une liste de personnages visibles à l'écran (humains, animaux, objets, éléments naturels) qui pourraient, eux aussi, raconter l'histoire de leur point de vue. Cette liste est non exhaustive : les beignets, le plateau de beignets, la pince à beignets, le cheval, la mer, la balle, la raquette, le vent, le chewing-gum... etc.

**Écrire l'histoire du film ou une scène du point de vue d'un personnage périphérique :**  
comment vit-il.elle l'histoire dans son ensemble, ou une scène du film ? Vous êtes le personnage, écrivez à la première personne ! Faites parler le beignet !

Je suis venu sur la plage en milieu de journée pour travailler. Je sentais beaucoup de beignets sur moi, ils étaient chauds car ils étaient au soleil. Il y avait aussi une grande main qui me tenait, elle était transpirante. Mon maître ne réussit pas à vendre mes beignets, je fus triste pour lui. Puis, d'un seul coup, j'entends mon maître parler au maître nageur, il n'était pas très content, il lui dit : « Rends-moi mon argent de la dernière fois ! », puis le maître nageur lui répondit : « Une prochaine fois... » et de là, ils ont commencé à se bagarrer (ce fut violent) et au bout d'un certain moment, je ne sens plus de poids sur moi. Ils étaient tous tombés et les petits garçons les mangeaient. Je suis le plateau de beignets.  
Amel

J'étais dans la main d'un monsieur, puis d'un seul coup, j'ai eu très mal. Un monsieur m'a tapée fort, plusieurs fois, contre un plateau plein de beignets. J'étais remplie de miel. J'entendais un monsieur crier dans mes oreilles, sans entendre très bien ce qu'il disait. J'ai vu plein de gens, assis sur des chaises. Je sentais une bonne odeur de beignet. Je suis la pince à beignets.  
Anissa

J'étais sur un plateau, je ressentais de la chaleur. Le vendeur essayait de me vendre. Je pouvais rester sur le plateau avec le soleil qui me brûlait. Heureusement le vendeur s'est battu avec le maître nageur. Je ressentis la secousse au bout d'un moment, le vendeur me fit tomber par terre, j'avais mal. Je suis le beignet.  
Rizlène

# à vous d'écrire le scénario...

**La proposition d'écriture était :**  
**et si, à la manière du film *Sukkar*, on racontait une autre histoire ?**

*Sukkar* est comme un théâtre : le décors de la plage, le temps d'une journée, des personnages qui se croisent. Nous avons choisi, pour une journée, un autre décors et d'autres personnages : le Vieux-Port de Marseille, l'ombrière et tout ce qui s'y passe. Là se croisent et se rencontrent les vendeurs de chouchous, de poisson et de savon, la grande roue, l'ombrière, les policiers et les pompiers, les SDF, les gabians, le figuier, l'Hôtel de Ville, la mer, le ciel, le reflet du ciel et de la mer dans l'ombrière...

**Écrire un début de scénario de film :**  
chacun choisit et présente son personnage, puis en duo ou en trio, faites se rencontrer vos personnages. Le tout mis bout à bout, c'est le début d'une valse à la manière de *Sukkar*, le début d'un scénario de film !





DUO YANAL / ALFAHADI

Je suis pompier, je travaille avec un groupe de pompiers. Je porte un uniforme rouge et noir. J'ai des cheveux longs et blonds, j'ai les yeux bleus. Je surveille les personnes au Vieux-Port. Parfois, je vois des personnes qui font des choses interdites. S'ils n'arrêtent pas, je leur donne une amende. Parfois, je reçois une appel d'un de mes collègues : « Quelqu'un est en danger ! » donc je vais l'aider et un collègue me remplace pour surveiller les autres.

Je suis la station de métro, tous les jours, je vois des gens qui rentrent et qui sortent de mon trou. J'entends beaucoup de bruits, de dialogues, ce qui m'apprend plusieurs langues. Je discute souvent avec eux, mais ils ne répondent pas souvent.

Aujourd'hui, une personne est tombée dans les pommes au métro, une autre personne a appelé les pompiers. Un pompier arrive sur le quai et voit la personne par terre, il la sort du métro pour l'amener à l'hôpital.

Aujourd'hui, une personne s'est évanouie devant le quai de métro et j'ai reçu un appel de mon collègue. Il me disait que quelqu'un était en danger. Les pompiers ont débarqué dans le métro pendant que d'autres sont en train de les remplacer. J'ai évacué la personne, c'était une femme, nous sommes sortis du métro pour aller à l'hôpital.



DUO AMEL / ANISSA :

Je suis la vendeuse de henné. Je m'appelle Fatima, j'ai les cheveux assez bouclés mais on ne les voit pas, car j'ai un foulard. J'ai les yeux vert kaki et plusieurs modèles de henné à côté de moi. Je suis assez ronde, j'aime porter des vêtements larges pour que je sois à l'aise. Je ne mets quasiment pas de couleurs, je suis le plus souvent en noir. Principalement, je travaille les soirs d'été. Alors, pendant toute l'année, je m'entraîne à faire d'autres modèles de henné, parfois plus complexes.

Je suis SDF. Je suis très mal habillée avec des vêtements sales et déchirés. Je ne suis pas coiffée. Je vais pieds nus. J'ai les mains très irritées. J'ai une haleine de putois. J'ai un T-Shirt déchiré au niveau du ventre, un jean avec de gros trous au niveau du genou et j'ai très froid, car je n'ai pas de veste. Je suis un peu seule et triste. Tous les soirs à 19h00, mon ami qui est aussi SDF vient me voir.

Un soir d'été, j'ai rencontré Fatima. Je me sentais très seule, et j'ai décidé de parler à Fatima. Nous sommes devenues amies et j'ai décidé de lui demander si elle voulait qu'on prenne un appartement ensemble, en collocation. Elle m'a dit oui et m'a aussi engagée pour faire du henné avec elle. Depuis, je suis toujours bien habillée, j'ai beaucoup d'argent et on est très heureuses, on s'est fait plein d'amis et on sort très souvent le soir.

**(RMQ pour DRISS : Un petit doute pour savoir si c'est un ou une SDF... parfois accordé au féminin, parfois au masculin : à voir avec Amel ?)**

TRIO ROSE / KAÏS / RIZLÈNE :

- À l'aide, cet oiseau de malheur m'a volé une montre qui m'est précieuse ! Aidez-moi !  
Un SDF assis à quelques mètres de l'employé entendit ses cris de détresse, se leva et lui vint en aide.  
Il attrapa une pierre à ses pieds et visa l'oiseau. Sa cible toucha la montre et l'oiseau, apeuré, la lâcha de son bec. Elle tomba sur le sol, intacte, l'employé courut vers son précieux bien et le reprenant, il vint vers son sauveur et le remercia mille fois de lui avoir apporté de l'aide.

DUO AHMED / JULIE :

Je vends des cacahuètes pas très chères, j'aime me faire de belles coiffures, j'aime porter de beaux vêtements, je donne gratuitement des cacahuètes aux SDF.

Je suis la vendeuse de henné. J'aime m'habiller avec de belles couleurs et mettre des talons, j'adore porter des créoles. J'aime faire découvrir aux gens ce que j'aime.

Nous sommes sur une place, au Vieux-Port, à 11h50. Aujourd'hui, j'ai fait la rencontre de la vendeuse de henné grâce à des chiens. Nous sommes partis nous acheter un truc à manger et à notre retour, notre stand était cambriolé. Nous avons appelé la police, mais aucune trace de nos affaires. Une semaine plus tard, nous avons vu nos affaires sur un stand et une personne les revendait.

Je suis un gabian. Je suis entièrement blanc, avec de grandes ailes qui me permettent de survoler le Vieux-Port. Je vois les bateaux, les bâtiments et tous ces gens qui passent sur le Vieux-Port. Je vole souvent seul, mais j'aime aussi descendre sur le sol, voir ces gens de plus près, m'approcher d'eux s'ils ne me rejettent pas. Aujourd'hui, je survole la grande ombrière du Vieux-Port.

Je suis le SDF, très sale, avec des vêtements que j'ai trouvés dans la poubelle à côté du Burger-King. Je suis sur la place du Vieux-Port car je sais qu'aux heures de pointe, il y aura beaucoup de personnes et peut-être que quelqu'un me donnera un peu de sous. J'ai été très riche dans le passé, mais je suis parti en guerre car j'ai été à l'armée. Puis, lorsque je suis revenu, j'ai tout perdu, mon argent, mes biens et même ma famille. La seule chose que je voudrais, c'est retrouver ma famille.

Je suis un employé, sur le Vieux-Port, en train de marcher pour aller au travail à l'Hôtel de Ville. J'ai mes documents dans une sacoche à la main droite. J'ai les cheveux blonds, toujours lissés et lâchés, je porte un pantalon classique noir ou gris, j'ai une chemise et un blazer.

Le gabian vole sur le Vieux-Port, à la recherche de nourriture.  
Il aperçoit un objet brillant et intrigué, il descend à pic en direction de l'objet.  
Arrivé à sa hauteur, il arrache l'objet du poignet de l'employé traversant la rue.  
Sa trouvaille dans le bec, il reprend de la hauteur et entend des cris aigus venant du sol :

DUO MANEL / FELLA :

Je suis un pêcheur du Vieux-Port. Tous les jours, je pêche toutes sortes de poissons pour les vendre. De bon matin, je prépare mon stand à poissons et, comme d'habitude, mes poissons ont un grand succès. Je gagne suffisamment d'argent pour me nourrir et nourrir ma famille.

Je suis la vendeuse de savon de Marseille. J'aime mettre des pantalons et m'attacher les cheveux. Je vais vous raconter mes journées : tous les jours de la semaine, je me pose à côté de l'ombrière et je commence à installer mon stand de savon. Souvent, l'odeur du poisson à côté me donne envie de vomir. Vers 9h00, je vois les premiers touristes sortir de leur hôtel pour aller se balader. Quelques uns s'arrêtent pour venir sentir la douce odeur de mes savons. Ça me fait plaisir de voir toutes ces personnes sourire en regardant cette belle ville. Le soir, je ferme mon stand et le plus souvent, je pars manger avec d'autres marchands et quelques fois, avec ma famille.

Il y a quelques jours, je suis allé pêcher toutes sortes de poissons. De bon matin, je commence à vendre mon poisson et une vendeuse, qui m'était très familière, passe devant mon stand. Je l'interpelle pour lui demander si on se connaissait, et je découvre que c'est Manon, une ancienne amie à moi. Nous avons commencé à discuter et j'ai appris qu'elle était vendeuse de savon. Le soir, nous nous sommes retrouvés devant un resto pour discuter et dîner.

DUO ASSIA / KELIM :

Je suis la grande roue. Je suis très grande et ronde, j'ai presque tout le temps des personnes qui me montent dessus. Je sers à voir en hauteur et tous les jours, je vois la ville d'en haut.

Je suis le vendeur de chouchous pour les cheveux. Tous les jours vers 20h00, je vends des chouchous devant la grande roue, car elle est pleine de couleurs et de lumières qui attirent l'œil des petites filles vers mon stand.

Ce soir, une petite fille m'a acheté un chouchou. Le lendemain, elle se réveille sans son chouchou. Alors, attristée, elle se presse de retourner le chercher dans la grande roue. Elle dépense toute sa monnaie pour faire le tour de chaque cabine à la recherche de son chouchou, mais, dégoûtée, elle ressort sans l'avoir trouvé. Elle va s'asseoir sur le banc en face du stand de tickets et, quelques minutes plus tard, le dirigeant du stand de tickets l'interpelle avec son chouchou à la main.



TRIO ELYES / AYOUD / YOUSSOUPH :

Je suis la statue d'argent couverte de peinture et je ne bouge pas. Je diverte les gens, je les laisse perplexes. Voir leur sourire me réjouit et me remplit de joie. Je laisse un bocal et j'espère recevoir des pièces.

Je suis un pompier. Aujourd'hui, plusieurs personnes m'ont appelé pour un malaise à la sortie du métro Vieux-Port. Quand je suis arrivé avec mes collègues, les policiers étaient en train de faire les premiers secours, puis nous avons pris la relève et nous avons amené la personne à la Timone.

Je suis le vendeur de jouets. Je suis grand et musclé, ce qui me caractérise, ce sont mes yeux très clairs et ma peau très blanche. Je vends des ballons de foot et de baudruche, j'aime tout ce qui bouge.

Aujourd'hui sous l'ombrière, beaucoup de choses se sont passées. Vers 19H30, les marchands sont partis et j'ai vu quelqu'un se faire agresser. Je n'ai pas vu qui c'était, j'ai seulement vu ce pauvre marchand de jouets par terre, qui saignait. La police est arrivée, suivie des pompiers. Les pompiers se sont occupés de la victime et la police a interrogé la statue d'argent, qui était la seule personne encore présente. Elle dit se souvenir avoir vu la victime prendre le couteau et se laisser tomber de lui-même.

L'enquête continue et la statue d'argent a été emmenée au poste de police pour être interrogée.



DUO LEÏLA / SALMA :

Je suis la statue d'argent. Entièrement recouverte d'argent, j'ai un ancien costume de chevalier que je mets tous les jours. Tous les passants me dévisagent, parfois même, quelqu'un dépose une pièce et ce n'est qu'à ce moment-là que je me mets à bouger pour la remercier. Ce jour-là, ce n'était pas facile. Le temps était pluvieux et la mer déchaînée. Mais je luttai tant que possible pour continuer mon rôle. À un moment donné, je me sentis comme aspirée en arrière, j'étais aspergée d'eau, et je me retrouvai subitement engloutie par la mer. Je me débattis tant que je pouvais, jusqu'à ne plus avoir de force dans les bras. Épuisée, j'abandonnai, quand tout à coup, une immense vague me rapporta au port, j'étais saine et sauve.

Je suis la mer. J'ai l'impression d'être sale et remplie de déchets. On me jette souvent des choses, comme des mégots, des canettes, ça peut aller jusqu'à des cadis, des pneus... Dans ces moments-là, je me sens lourde et considérée comme une déchèterie. C'est pour cela qu'il m'arrive d'être en colère et déchaînée.

Un jour, j'ai failli noyer la statue en argent qui, malheureusement, était toujours la seule à me respecter. La pauvre personne en statue se noyait dans mes vagues, je n'ai pas pu supporter de la laisser mourir, elle ne le méritait pas. Alors je lui ai laissé la vie en la ramenant au port par une immense vague.

